

ATELIER BELGIQUE

LE LIEN D' ATTACHEMENT

Je suis psychologue et thérapeute du développement, et je travaille depuis 9 années maintenant dans l' AMJ. Mon travail consiste à observer l' enfant dans diverses situations et contextes : au sein de l' AMJ, dans son cadre scolaire ou en crèche ou dans son lieu de placement... Plusieurs questions seront soulevées lors de cette observation, telles que :

- comment met-il son corps en mouvement pour explorer son environnement ou entrer en relation?
- comment entre t' il en relation avec ses parents, sa fratrie, ses pairs, nous adultes du programmes, les étrangers...?
- peut-il se détacher du regard de ses parents, de leur présence physique... comment se sépare t' il?
- peut-il jouer, éprouver du plaisir, penser, créer...?

j' aimerais, aujourd' huy, pendant quelques minutes, tourner notre regard sur l' importance de la dynamique relationnelle entre l' enfant et son environnement pour créer son lien d' attachement.

Inscrire le bébé ou l' enfant dans une dynamique relationnelle est tout aussi vitale pour son développement affectif, psychique et cognitif, que le sont les aliments, les vitamines... pour son développement physique.

Mais tout comme certains aliments peuvent s' avérer inadéquats, il existe parfois des relations qui sont contraires au bon développement de l' enfant.

De manière tout à fait non exhaustive, je vais pointer quelques besoins qui sont importants pour le bébé et l' enfant à travers une relation :

0 Il a besoin d'expérimenter une enveloppe corporelle
contenante

à travers laquelle il va se sentir unifié et entier. Cette enveloppe corporelle va être la première frontière entre soi et l'autre. Elle permet de percevoir un dedans et un dehors et c'est donc l'ébauche d'un premier espace intérieur différent de l'autre qui l'aidera dans la constitution de son identité.

Ce rassemblement de son corps qui est indispensable pour ensuite se mouvoir dans l'espace, avoir une bonne coordination et éprouver du plaisir dans le mouvement, va pouvoir outre dans les soins apportés à l'enfant, les câlins... s'expérimenter lors des périodes de nourrissage. Or à la naissance ce moment se reproduit plus ou moins 8 fois sur la journée.

Le bon portage qui va lui permettre de se sentir rassemblé et contenu, associé à l'expérience de passer d'un sentiment désagréable de faim à un sentiment de satiété et de plénitude interne et cela répété plusieurs fois sur la journée, et jours après jours vont lui permettre d'intérioriser des bonnes expériences et de se créer un bon monde interne.

La répétitivité de cette expérience va progressivement permettre au bébé d'attendre par exemple pendant la préparation du biberon et donc déjà supporter une part d'absence et de manque qui sont les prémisses de la pensée, que la bonne expérience va arriver. Plus tard le langage va également se développer sur ces "bonnes" expériences de manque et de l'absence puisque le langage est un ensemble de symboles utilisés pour parler de choses absentes.

0 Le " regard " que l'environnement porte sur lui est important

Un bébé qui regarde sa mère, renforce son narcissisme parental.

Mais en regardant sa maman le bébé lit surtout dans ses yeux le regard qu'elle porte sur lui. Il voit comment il est vu ! Est-ce un regard vivant, vide, sans fond, fuyant, émerveillé ...?

Il va donc percevoir tout le climat émotionnel qui l'entoure.

Cette interpénétration dans le psychisme de l'autre prépare l'expérience d'avoir un psychisme propre à soi.

C'est dans cet aller-retour entre soi et l'autre que va pouvoir se développer l'espace pour avoir ses propres pensées, émotions... et ainsi donner l'expérience de l'altérité.

0 Il a besoin de savoir que l'on pense à lui, qu'il a de la valeur et qu'il existe pour quelqu'un (besoin de filiation)

C'est cette capacité de l'environnement à penser sur l'autre mais aussi pour l'autre. Cette pensée, les mots, paroles et sens qui seront renvoyés au bébé ou à l'enfant vont l'aider à se percevoir, ressentir, éprouver et ensuite l'aider à se construire ses

représentations mentales de ses expériences. Plus tard cela l'aidera à développer sa capacité d'empathie pour l'autre.

L'enfant ne peut se construire sa pensée qu'en lien à un environnement qui pense.

**O Il est primordial qu'il expérimente que ses actes
gestes, paroles, regards, ont une valeur de message
qui sont entendus et pris en compte par l'entourage**

Il faut qu'il puisse se vivre comme actif dans le processus relationnel, et donc pouvant avoir une influence sur son environnement.

La mutualité de l'échange, cet éternel va et vient entre soi et l'autre sont indispensables pour la construction de son sentiment d'identité.

O Il a besoin de jouer

L'émergence du ludique et du jeu dans les interactions sont primordiales très tôt dans l'échange avec le bébé.

Tous les jeux de " chatouille", de " coucou ", " de petite bête qui monte " avec leur changement de rythme, les disparitions, réapparitions, surprises, moments inattendus, moments de tromperie mais toujours sur un fond de permanence et de fiabilité et toujours avec les promesses de retrouvailles maintiennent l'éveil du bébé, son attention, sa vigilance et sont à la base de la future concentration qui sera bien nécessaire dans ses futurs apprentissages et dans la vie.

Mais tous ces jeux provoquent aussi sa jubilation, son plaisir et l'initiative d'aller à la quête active de la recherche de cette stimulation.

Cet espace qui unit le bébé et son environnement dans un plaisir partagé fait de confiance, de disponibilité et de sécurité est essentiel pour que se crée un lien d'attachement sécuritaire.

Plus tard l'enfant sera capable de jouer seul sous le regard de ses parents et reprendre au dedans ce qui se joue à l'extérieur c'est ce qu'on appelle la symbolisation.

Un enfant qui sait jouer, qui est capable d'éprouver du plaisir seul ou avec les autres, qui se montre créatif et a une imagination riche, qui a acquis la symbolisation ne doit pas inquiéter même s'il présente l'un ou l'autre symptôme sur le côté.

**O il a besoin d'un fond de sécurité, de stabilité et de
prévisibilité pour s'investir dans ces échanges**

Il n'est pas question de parler ici d'interactions parfaites sans aucune erreur ou manquement, mais de mettre l'accent sur la fiabilité des échanges.

Dans ma pratique professionnelle, j'ai très souvent constaté qu'un bébé qui n'a pas pu créer ce premier lien et sentiment de sécurité, ne va pas à la découverte de son corps, et des objets qui l'entourent. Il n'ira pas plus tard s'aventurer hors de la portée physique de ses parents pour aller explorer. Ce seront plutôt des bébés qui, soit se feront oublier ou, soit rechercheront un sentiment de continuité et d'exister à travers des sensations corporelles telles que se balancer, agiter ses membres dans tous les sens et de multiples autres stéréotypies qui ne sont pas au service de l'exploration. Le bébé ne va s'intéresser aux objets qui l'entourent que s'ils sont " emprunts " d'une présence.

Par contre, la satisfaction à ses besoins expérimentée à travers la relation à son environnement va lui permettre de développer des compétences indispensables pour son adaptation à la vie sociale, telles que :

& acquérir un sentiment de confiance

& acquérir un sentiment identitaire

& l'ouvrir aux émotions, à la pensée, aux représentations mentales, au langage, aux souvenirs

& lui permettre de s'investir dans des apprentissages cognitifs

De nombreuses recherches liées à la théorie de l'attachement, y compris dans le domaine du développement du cerveau, démontrent que de façon très rapide, le bébé (déjà à 3 mois) intériorise les modèles des interactions avec son environnement. Ces schémas au départ, grâce à la plasticité du cerveau, peuvent être multipliés et modulables en fonction de la personne rencontrée par exemple il peut exister un type de schéma relationnel avec la mère, un autre pour le père, encore un autre avec la gardienne ou les grands parents...

Mais au-delà de 6 ans, un schéma préférentiel va se fixer de manière plus durable et guider les comportements de l'enfant face à toute situation nouvelle : la manière dont il va anticiper la situation, y réagir, entrer en relation...

Les recherches en neurobiologie démontrent que seulement 1/4 du cerveau du bébé est formé à la naissance. Les 3/4 restants vont se construire progressivement à travers la relation à son environnement et les stimulations reçues.

A 3 ans, le chemin vers la maturation complète du cerveau est déjà énorme et à 9 ans on considère que presque toutes les connexions neuronales sont formées.

Une mauvaise organisation du cerveau par manque d'interactions harmonieuses

peuvent entraver certaines capacités de communication de l' enfant telles que :

réguler ses émotions

tolérer la frustration

éprouver de l'empathie

contenir sa violence

mémoriser ses expériences ...

Face à toutes ces constatations, nous partons du postulat :

“ Plus rapidement on prend en compte les perturbations relationnelles entre l' enfant et sa famille, plus on a de chance de susciter un remaniement heureux dans la relation. Plus on tarde, plus les symptômes de l' enfant se feront criants et seront des obstacles dans ses relations sociales futures et ses apprentissages notamment scolaires.”

Pour l'enfant, si on intervient précocément on peut encore aider aux connexions de son cerveau.

Pour la famille, dans les premières années qui suivent une naissance, on considère que le psychisme familial relationnel est “ remodelable “.

Lorsque les enfants nous arrivent dans l' AMJ avec leur famille, nous sommes confrontés de plein fouet à une grande souffrance de part et d' autre.

La symptomatologie de l' enfant est déjà bien présente :

- refus de contact ou de séparation
- trouble alimentaire, du sommeil
- apathie ou hyperactivité
- trouble du langage, moteur...

Le travail dans l' AMJ n'a en aucune manière l' intention de prôner un type de maternage unique.

En portant notre attention sur l'ici et le maintenant, sur chaque petit acte du quotidien, nous allons être les témoins ou le reflet des interactions heureuses ou malheureuses, des rejets, fusions, dénis ou projections. Notre pensée ainsi que celle des autres familles, notre soutien vont former une sorte de couveuse psychique qui va permettre à chacun, parents ou enfants de se percevoir, de se penser, de se comprendre, de se reconnaître, et de réajuster leurs paramètres relationnels.

Chaque moment de partage, sera une occasion « d'apprendre » à entrer en relation mais aussi d'expérimenter la confiance en l' autre, la sécurité et le plaisir d' être

ensemble.

Notre pratique nous permet pour certaines familles d'être les témoins heureux de changements bénéfiques au sein de la dynamique relationnelle permettant ainsi à l'enfant une reprise plus saine de son développement ou l'établissement d'un lien d'attachement plus sécuritaire.

Cependant, il ne faut pas non plus se leurrer, dans certaines situations le constat d'un rapprochement irréalisable doit se faire.

Nous soutenons alors chacun et les aidons à mettre des mots, du sens sur ce qui se passe et leur histoire, pour ensuite autoriser une prise de distance, et choisir une autre voie pour que l'enfant puisse créer ce lien d'attachement sécuritaire si indispensable à son évolution et adaptation à la société.

Gyselinck cathy
Psychologue
Thérapeute du développement